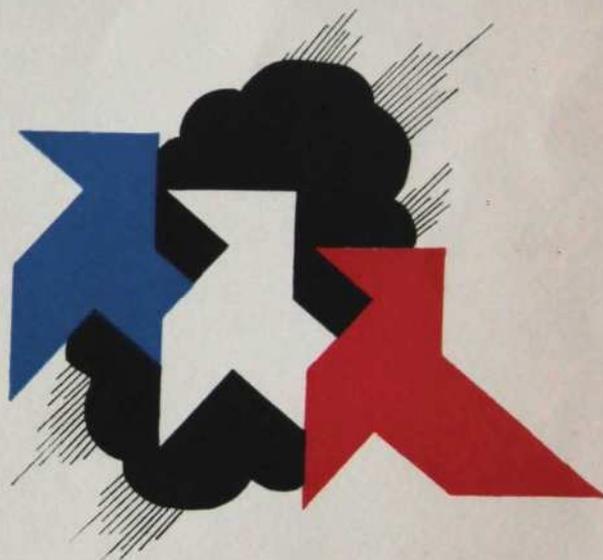




**LA CROISIÈRE AÉRIENNE DE  
L'ESCADRE VUILLEMIN**



JANVIER 1934



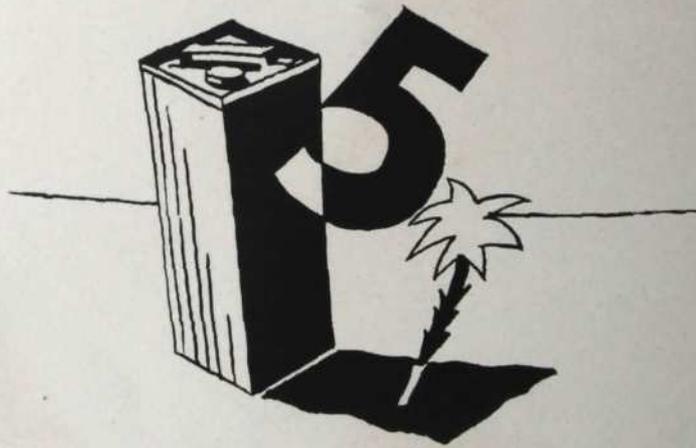
OFFERT PAR  
LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE AÉRONAUTIQUE  
**MOTEURS LORRAINE**  
11, rue de Tilsitt — PARIS



**LA CROISIÈRE AÉRIENNE DE  
L'ESCADRE VUILLEMIN  
RACONTÉE PAR L'IMAGE •**



Labord les Rouines



*... et d'abord, les Hommes ....*



Le Général  
UILLEMIN

GRAND-CROIX DE LA  
LÉGION D'HONNEUR  
COMMANDANT EN  
CHEF L'ESCADRE

PHOTO MANUEL FRÈRES



# Les Hommes ....



LIEUTENANT-COLONEL GIRIER



Colonel BOUSCAT  
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR  
COMMANDANT EN SECOND L'ESCADRE



LIEUTENANT-COLONEL RIGNOT



COMMANDANT DELAITRE



COMMANDANT PAPIN



COMMANDANT PELLETIER D'OISY



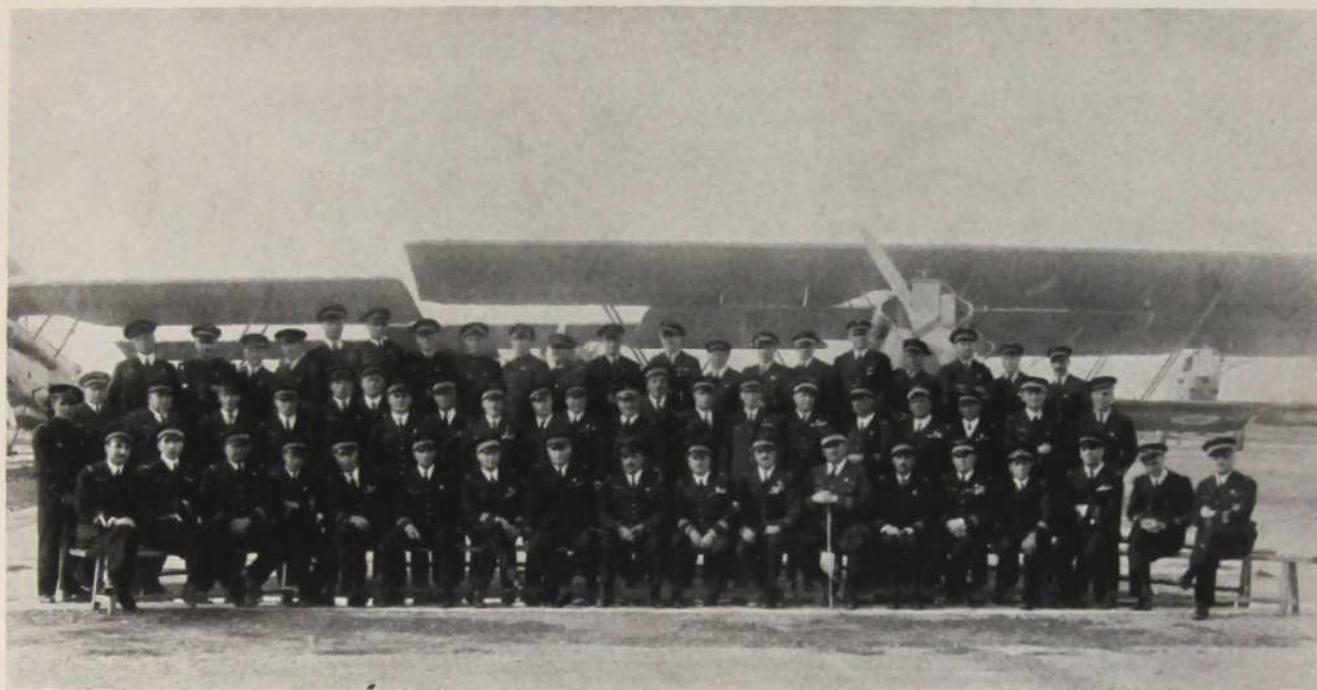
COMMANDANT DE TURENNE

PHOTO MANUEL FRERES

La Península



# Les Hommes ...



## Les équipages de l'Escadre

GÉNÉRAL VUILLEMIN

LIEUTENANTS-COLONELS: BOUSCAT, GIRIER, RIGNOT

COMMANDANTS	DELAITRE PAPIN PELLETIER D'OISY DE TURENNE	LIEUT <sup>NS</sup> DE VAISSEAU	PASQUIER MATHON	ADJUDANTS	BOURRIT GUIRREC JEANNEL ROUSSIN SORBOU
CAPITAINES	ANDRIEU BAILLY DE CASTETS CLAUSSE CRESTEY DAVID DÉVÉ GAILLARD GÉRARDOT MORRAGLIA NOIR ORSELLI PENNÈS THIBAUDET VERCOUTER	LIEUTENANTS	BISCH GARDE MICHAUD DE TOURTIER	PREMIERS-MAITRES	DIEUDONNÉ LE BIHAN
		ADJUDANTS-CHEFS	BAUDENS CUNY DOURTHE DUBOSC FERMAND LEBOURG MAYADOUX MOREL PIÉTRU TRITCH	SERGENTS-CHEFS	BINDREFF CHAMBOSSE LE MÉE MARTINET PARIS VERTHEIL
				SERGENTS	LACAVE LIBERT MORELLO VITTE

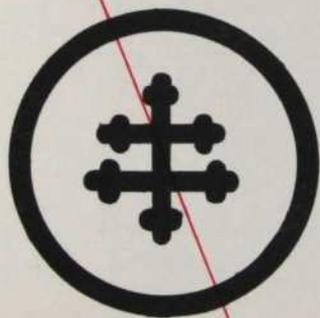


E MOTELUR LORRAINE



il fallait, pour  
affronter les vents de sable,  
les tornades et le climat  
torride de l'Afrique,  
un matériel d'une robustesse,  
d'une endurance  
et d'une sécurité  
à toute épreuve:

**LE MOTEUR LORRAINE**



Le Journal de voyage

18



# Le tableau de marche



ALLER			RETOUR		
Kms. 0	<b>ISTRES</b> .....	8 Novembre 1933	Kms. 0	<b>BANGUI</b> .....	5 Décembre 1933
↓	<b>PERPIGNAN</b> .....	8 Novembre	605	<b>FORT-ARCHAMBAULT</b> .....	5-6 Décembre
910	<b>LOS-ALCAZARÈS</b> .....	8-9 Novembre	495	<b>FORT-LAMY</b> .....	6-7 Décembre
740	<b>RABAT</b> .....	9-11 Novembre	690	<b>ZINDER</b> .....	7-8 Décembre
545	<b>COLOMB-BÉCHAR</b> .....	11-12 Novembre	785	<b>NIAMEY</b> .....	8 Décembre
485	<b>ADRAR</b> .....	12-13 Novembre	400	<b>GAO</b> .....	8-12 Décembre
650	<b>BIDON V</b> .....	13-14 Novembre	705	<b>BIDON V</b> .....	12 Décembre
705	<b>GAO</b> .....	14-16 Novembre	650	<b>ADRAR</b> .....	12-13 Décembre
530	<b>MOPTI</b> .....	16 Novembre	435	<b>EL-GOLÉA</b> .....	13-14 Décembre
490	<b>BAMAKO</b> .....	16-19 Novembre	420	<b>TOUGGOURT</b> .....	14-15 Décembre
500	<b>KAYES</b> .....	19-20 Novembre	585	<b>TUNIS</b> .....	15-18 Décembre
720	<b>DAKAR</b> .....	20 Novembre	640	<b>ALGER</b> .....	18-21 Décembre
350	<b>SAINT-LOUIS-DU-SÉNÉGAL</b> ..	20-23 Novembre	405	<b>ORAN</b> .....	21-22 Décembre
790	<b>KAYES</b> .....	23-24 Novembre	515	<b>MEKNÈS</b> .....	22-23 Décembre
610	<b>SÉGOU</b> .....	24-25 Novembre	670	<b>LOS-ALCAZARÈS</b> .....	23 Décembre
555	<b>OUAGADOUGOU</b> .....	25-26 Novembre	910	<b>ISTRES</b> .....	23 Déc. 1933-9 Janv. 34
485	<b>NIAMEY</b> .....	26-29 Novembre	↓	<b>LYON</b> .....	9-10 Janvier
785	<b>ZINDER</b> .....	29-30 Novembre	700	<b>ÉTAMPES</b> .....	10-15 Janvier
690	<b>FORT-LAMY</b> .....	30 Nov.-1 <sup>er</sup> Décembre		<b>PARIS-LE BOURGET</b> .....	15 Janvier 1934
495	<b>FORT-ARCHAMBAULT</b> .....	1 <sup>er</sup> -2 Décembre			
605	<b>BANGUI</b> .....	2 Décembre 1933			

180 heures de vol,  
22.500 kilomètres,  
sans un incident  
mécanique,  
malgré  
la chaleur  
et  
le sable .....

---



LA CROISIERE AERIENNE DE  
L'ESCADRE VULLEMIN  
RACONTÉE PAR LIMAOE

Jamaica

Départ le 5 novembre 1933

Retour le 7 novembre 1933. Les conditions atmosphériques ont été excellentes et le voyage a été très agréable.



# LA CROISIÈRE AÉRIENNE DE L'ESCADRE VUILLEMIN RACONTÉE PAR L'IMAGE •

---

*Istres.*

---

Départ le 8 novembre 1933.

Retenue les 6 et 7 novembre, par des conditions atmosphériques défavorables l'escadre décollait en formation de voyage, le 8 novembre, vers 7 h. 30.



PRÉPARATION DES CARTES : LE COMMANDANT PELLETIER D'OISY NE LAISSE A PERSONNE LE SOIN DE PRÉPARER LES SIENNES. ON RECONNAIT ÉGALEMENT LES CAPITAINES DAVID, GAILLARD ET PENNÈS, AINSI QUE LE LIEUTENANT BISCH



VEILLE DE DÉPART : DERNIERS PRÉPARATIFS D'UN DES POTEZ-LORRAINE, QUE L'ON VOIT ICI DANS UN HANGAR, DERRIÈRE UN GROUPE D'OFFICIERS, PARMIS LESQUELS ON RECONNAIT LES CAPITAINES DE CASTETS, CRESTET, NOIR, BAILLY, DAVID, (OFFICIER MÉCANICIEN DE L'ESCADRE), LES LIEUTENANTS THIBAUDET ET GARDE



LES COCOTTES EN LIGNE DE DÉPART. L'AVION N° 1 EST CELUI DE L'ÉQUIPAGE GÉNÉRAL VUILLEMIN - CAPITAINE ORSELLI. L'AVION N° 2 CELUI DE L'ÉQUIPAGE COLONEL BOUSCAT - ADJUDANT-CHEF TRICHT. L'AVION N° 3 DE L'ÉQUIPAGE CAPITAINE ANDRIEU - SERGENT-CHEF PARIS



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, AIDÉ DE SON CO-ÉQUIPIER, CAPITAINE ORSELLI, SE PRÉPARE À PRENDRE PLACE À SON POSTE DE PILOTAGE DE LA COCOTTE ROUGE N° 1.



UN OFFICIER DU CENTRE MILITAIRE APORTE AU COMMANDANT DE L'ESCADRE, LE BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DE LA DERNIÈRE MINUTE.

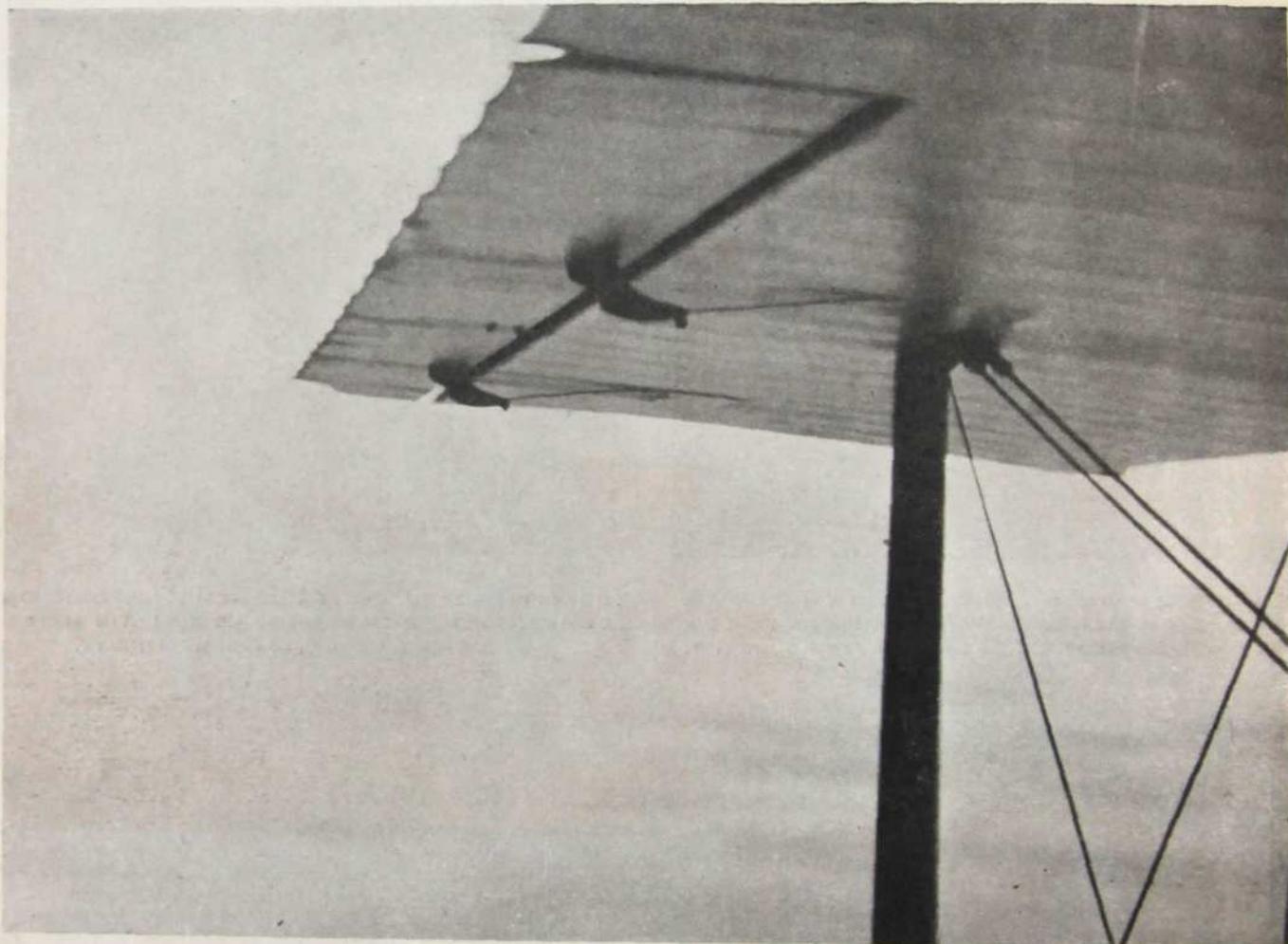


ISTRES, 8 NOVEMBRE 1933 : QUELQUES INSTANTS AVANT L'ENVOL... LES MOTEURS SONT MIS EN MARCHÉ.

# Passage du détroit de Gibraltar.

---

9 novembre.



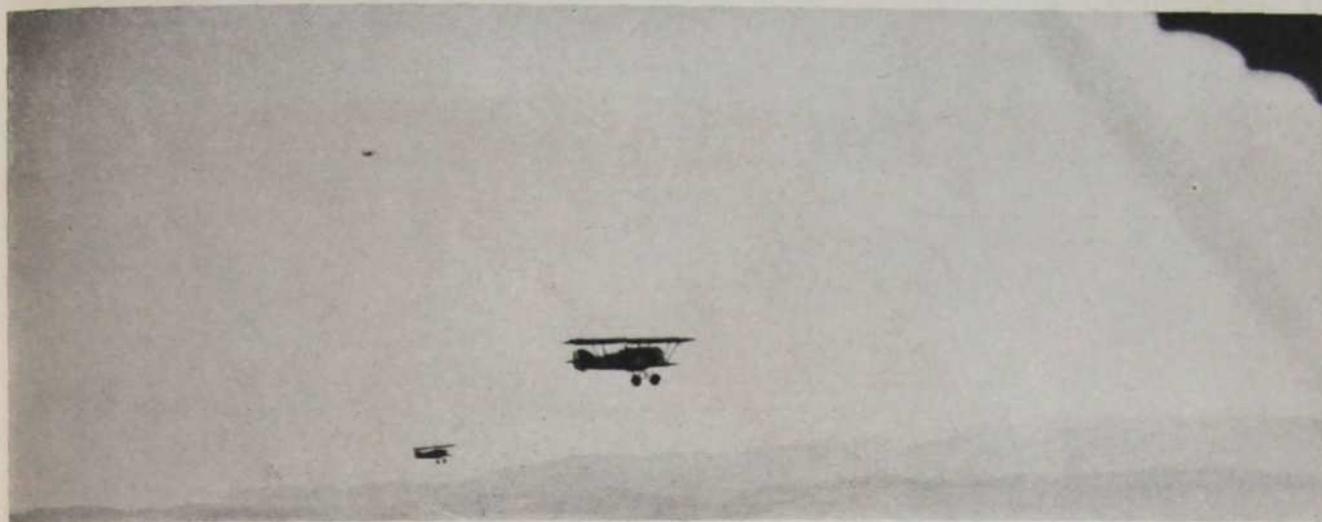
L'ESCADRE, APRÈS S'ÊTRE RAVITAILLÉE A PERPIGNAN ET AVOIR FAIT ESCALE A LOS ALCAZARÈS, PASSE LE DÉTROIT DE GIBRALTAR. ON DEVINE UN BATEAU DANS LE LOINTAIN SUR LA MER BRUMEUSE



# Rabat.

Arrivée : 9 novembre.

Départ : 11 novembre.



AVANT D'ATTEINDRE RABAT, LES POTEZ-LORRAINE SURVOLENT LA RÉGION DE KÉNITRA, PAR UN TEMPS PÉNIBLE ET DE NOMBREUX GRAINS.



SUR LE TERRAIN DE RABAT : ON VOIT À CÔTÉ DU GÉNÉRAL VUILLEMIN, M. D'ESTAILLEUR-CHANTERAINE VENU EN AVION DE PARIS À ISTRES, PUIS À RABAT, SUR SON "PARIS" (MOTEUR LORRAINE "ALGOL") SOUHAITER BON VOYAGE AUX ÉQUIPAGES, SUR LA TERRE D'AFRIQUE, QU'IL A LONGUEMENT SURVOLÉE LUI-MÊME.



LE COLONEL GIRIER EN TENUE DE VOL, AVEC SON MÉCANICIEN, SERGENT-CHEF CHAMBOSSE.



# Survol de l'Atlas.

11 novembre. — Entre Rabat et Colomb-Béchar.



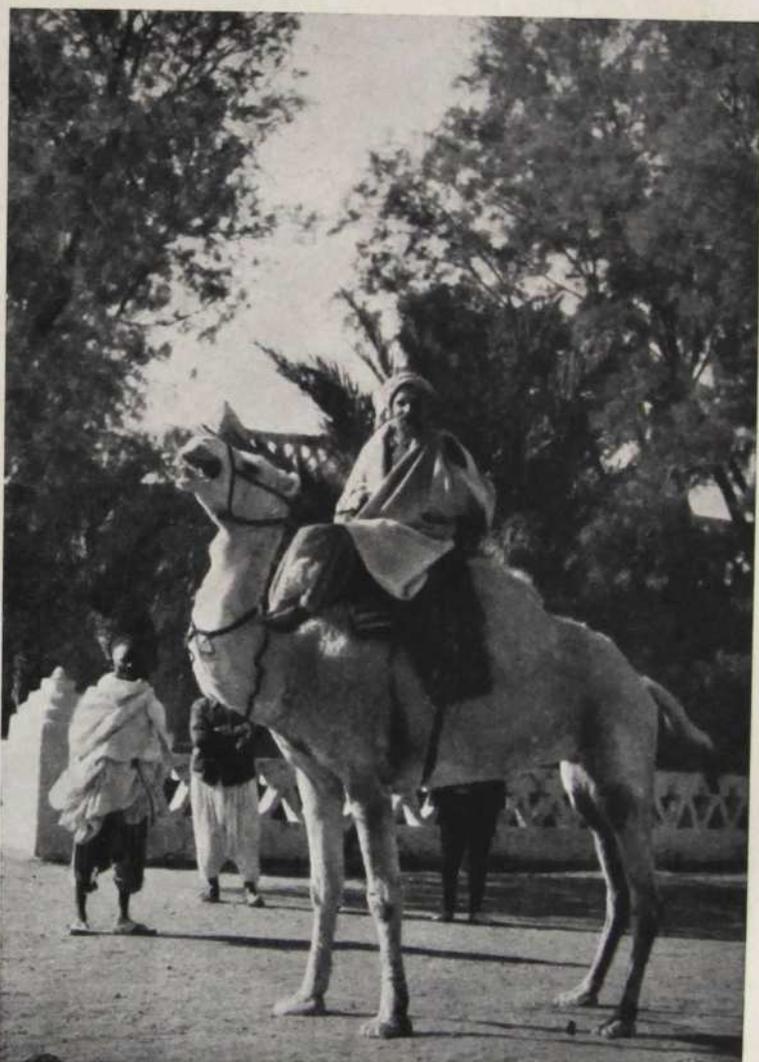
AVANT L'ARIDITÉ DE L'IMMENSE DÉSSERT,  
L'ATLAS ET SES CIMES NEIGEUSES.



## Colomb-Béchar.

Arrivée le 11 novembre, pour la fête de l'Armistice, brillamment commémorée par les musiques des légionnaires et des tirailleurs. Des cocottes lumineuses agrémentent, le soir, la retraite aux flambeaux.

Départ : 12 novembre.



UN DES DERNIERS ET RARES CHAMEAUX DU SUD-ALGÉRIEN.

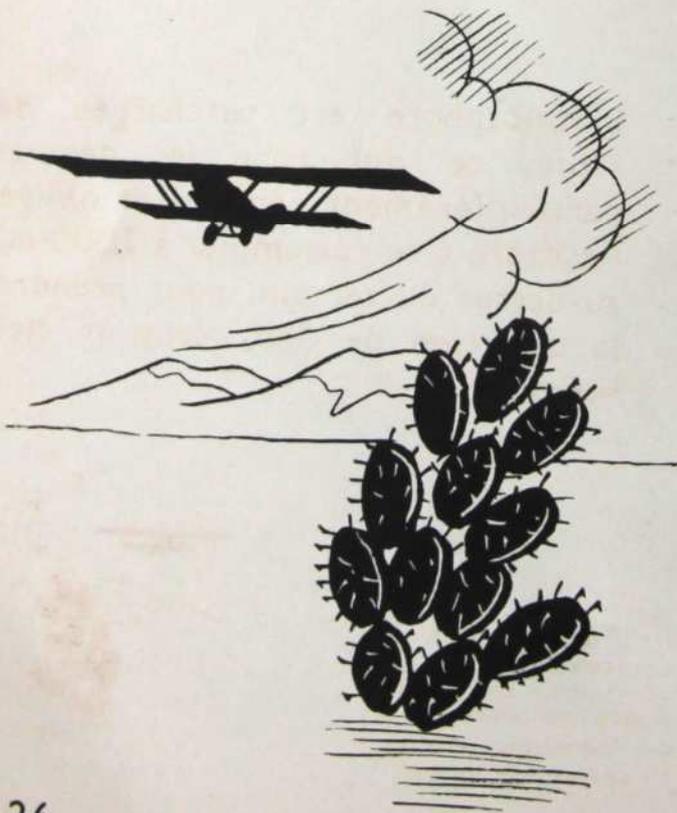


# Adrar.

Arrivée : 12 novembre.  
Départ : 13 novembre.



ENVOL D'UN AVION DONT L'HÉLICE SOULÈVE UN NUAGE DE SABLE QUE LES MOTEURS SUIVANT DOIVENT ABSORBER.



LE LÉGENDAIRE  
"PIVOLO"  
RETROUVE  
L'AFRIQUE

# Bidon V.

**Arrivée : 13 novembre 1933.** — Logés à la belle étoile, comme pendant tout le voyage, les avions, à cette escale, sont protégés du vent par des bidons entassés, tandis que les moteurs sont protégés du froid nocturne intense, par des couvertures de secours... mais les "Lorraine" sont résistants.  
**Départ : 14 novembre.**



RAVITAILLEMENT, DEVANT LA  
MONOTONIE DU DÉSERT.



L'atmosphère est surchargée de sable, ce qui rend les départs particulièrement pénibles et oblige l'escadre à se rassembler à 2000 m. au-dessus du terrain, pour prendre la direction de Gao, dans un ciel limpide.

LE DISTRIBUTEUR  
D'ESSENCE, POUR LES  
VOITURES, DU FAMEUX  
POSTE DE BIDON V.  
UN OFFICIER AVIATEUR  
ET LE GARDIEN DU POSTE.



# Gao.

Arrivée : 14 novembre. — Deux jours de repos. Révision du matériel.  
Départ : 16 novembre.



AU COURS D'UNE EXCURSION  
SUR LES BORDS DU NIGER



LE COLONEL  
RIGNOT  
APPRIVOISE  
UNE GAZELLE

# Mopti.

16 novembre. — Escale de ravitaillement. Fantasia. Tam-tam. Brillante réception par les autorités locales.



L'AVION DU COLONEL RIGNOT (COCOTTE BLANCHE N° 1) FAIT UN ESSAI AU POINT FIXE APRÈS LES ÉPREUVES DU SABLE QUE SON FIDÈLE MOTEUR LORRAINE A VAILLamment SUPPORTÉES



# Bamako.

**Arrivée: 16 novembre.** — Trois jours de repos bien mérités. Des chasses sont organisées, mais les éléphants et les lions sont introuvables, ailleurs qu'au "Zoo" de l'endroit.

**Départ: 19 novembre**



L'ADJUDANT-CHEF CUNY EFFECTUE,  
LUI-MÊME, LE PLEIN DE SON AVION



# Kayes.

1<sup>er</sup> passage : 19-20 novembre. — Dans le coin le plus chaud du monde, aux dires de ses habitants, les équipages trouvent une fraîcheur relative.

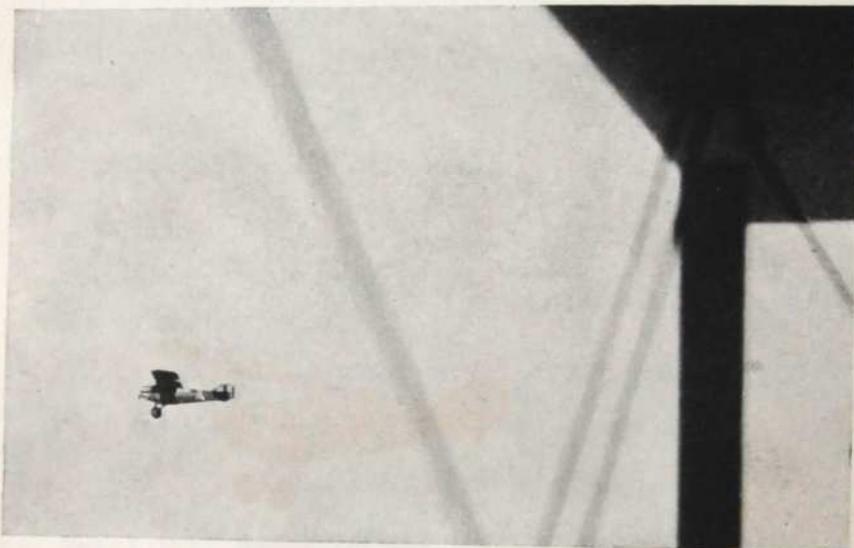
2<sup>e</sup> passage : 23-24 novembre.



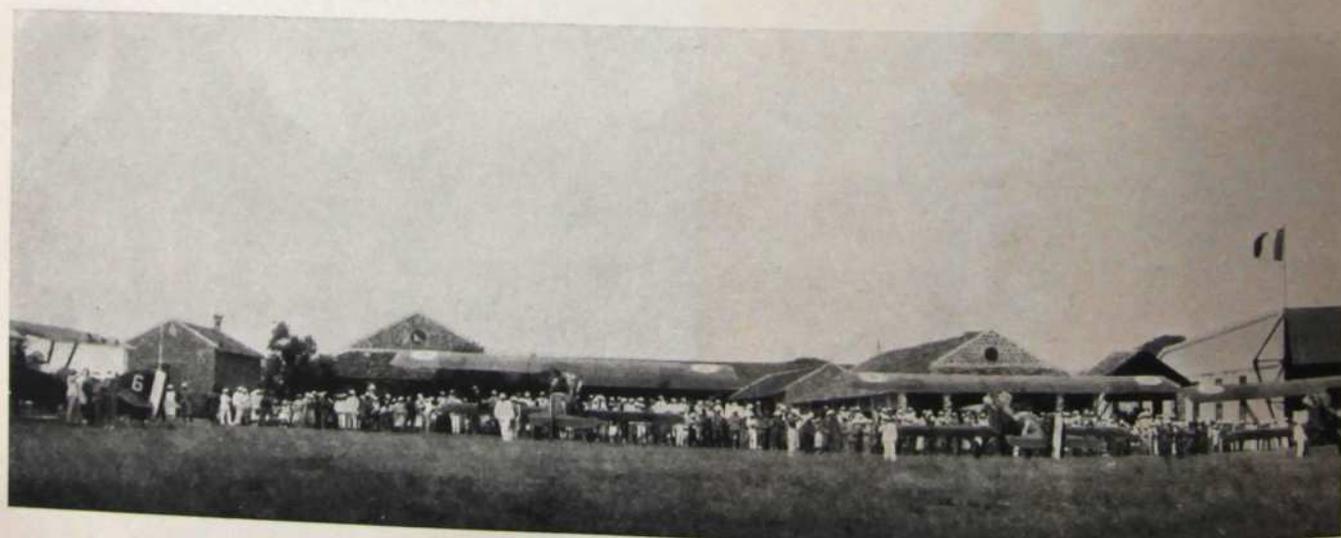
LE COLONEL RIGNOT, AIDÉ CETTE FOIS DU COLONEL GIRIER, CONTINUE SES TENTATIVES D'APPROVOISEMENT D'UNE GAZELLE

# Dakar.

20 novembre. — Escale de ravitaillement :  
trois heures d'arrêt.



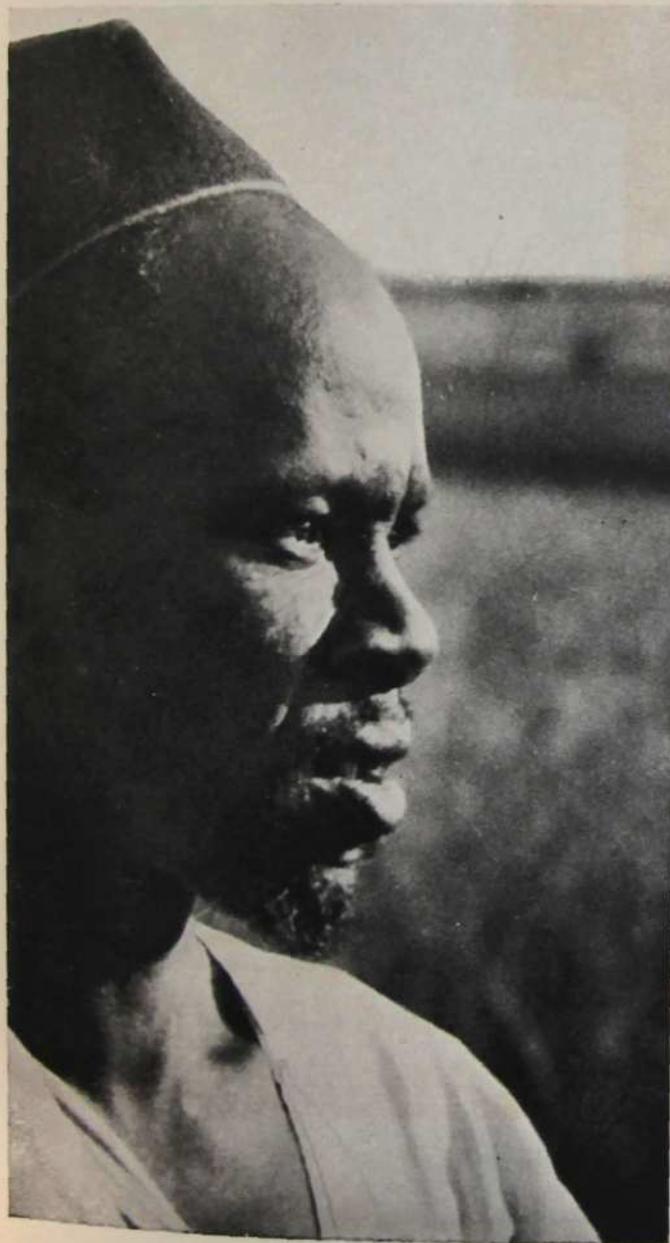
EN ARRIVANT A DAKAR : L'AVION DU COMMANDANT PAPIN  
PHOTOGRAPHIÉ EN VOL.



L'ESCADRE SUR LE TERRAIN DE DAKAR

# Saint-Louis du Sénégal.

Arrivée : 20 novembre. – Trois jours de repos.  
Départ : 23 novembre.



L'AVION DU COMMANDANT PELLETIER D'OISY,  
EN VOL, QUELQUES MINUTES AVANT  
L'ATERRISSAGE A SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL

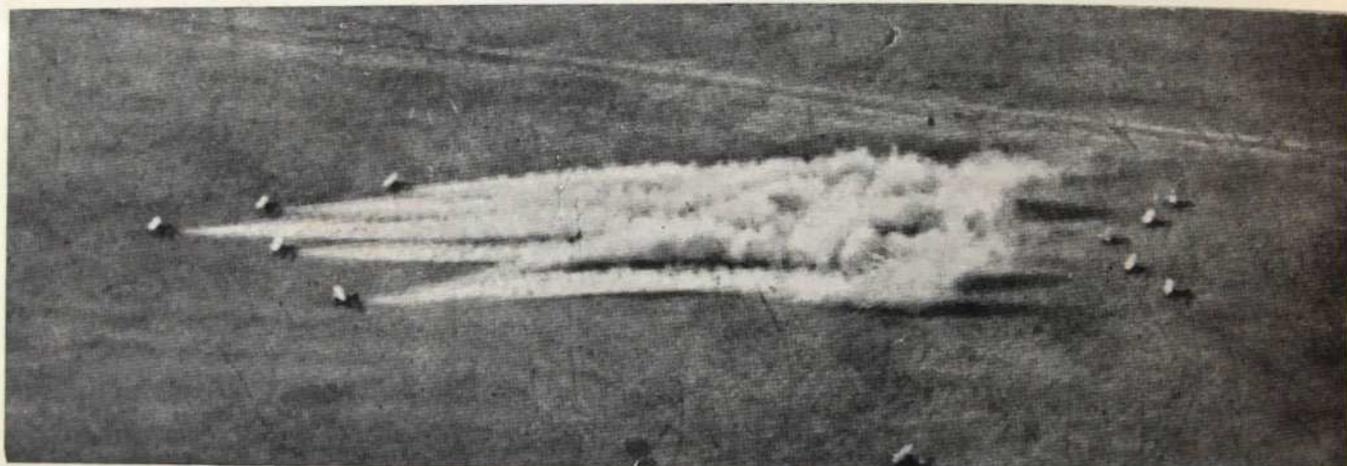
Y EN A BON  
MOTEURS LORRAINE !

# Ségou.

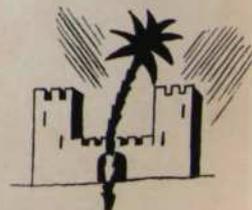
(par Kayes)

**Arrivée : 24 novembre.** — Ségou, centre des importants services d'irrigation du Niger, est une charmante ville coloniale.

**Départ : 25 novembre.**



DÉCOLLAGE DANS L'AVEUGLANTE POUSSIÈRE DE SABLE



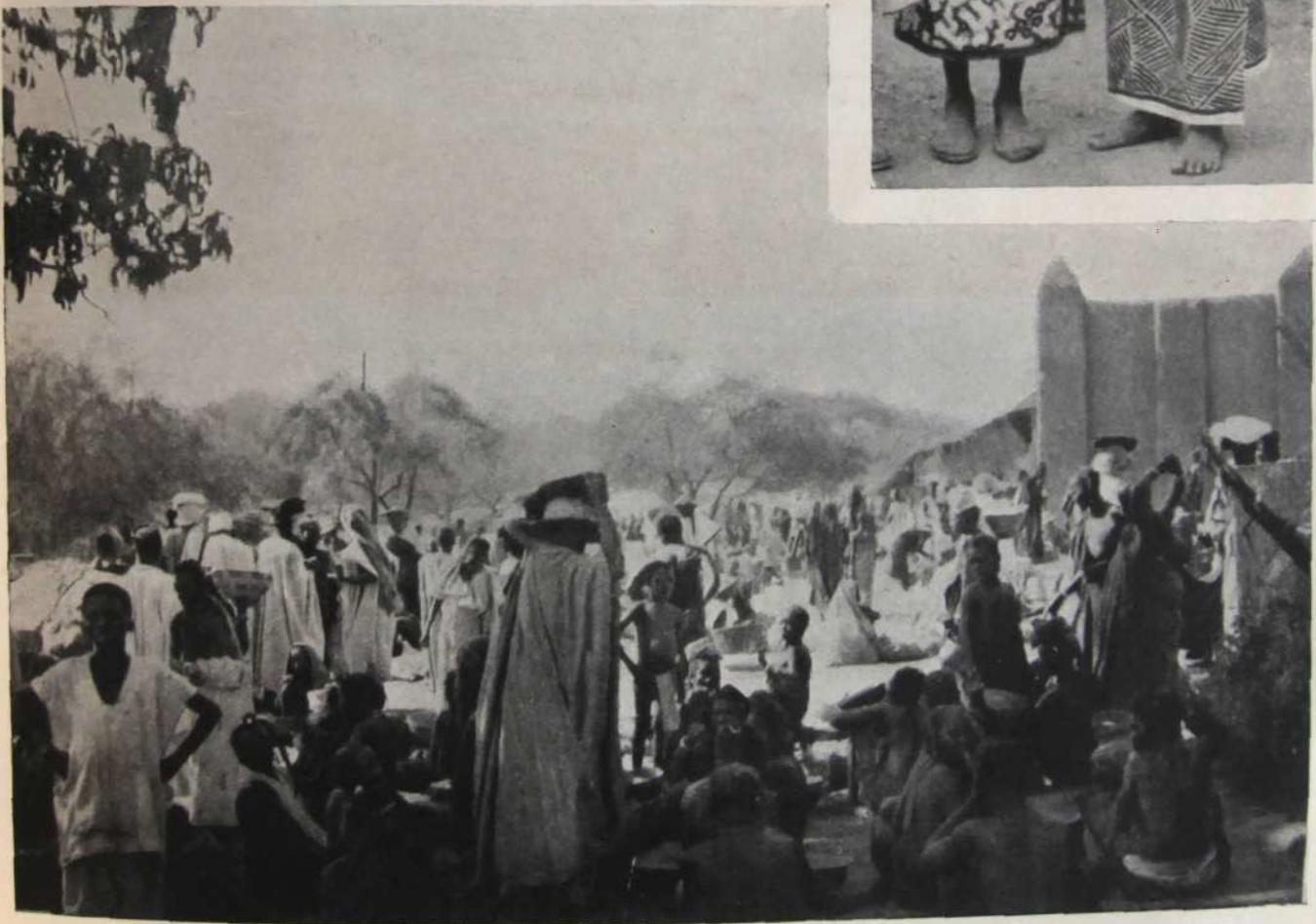
# Ouagadougou.

**Arrivée : 25 novembre.** — Les Indigènes présentent à l'Escadre un Tam-Tam particulièrement réussi. La chaleur se fait terriblement sentir et continuera, intense, jusqu'au retour à Gao.

**Départ : 26 novembre.**



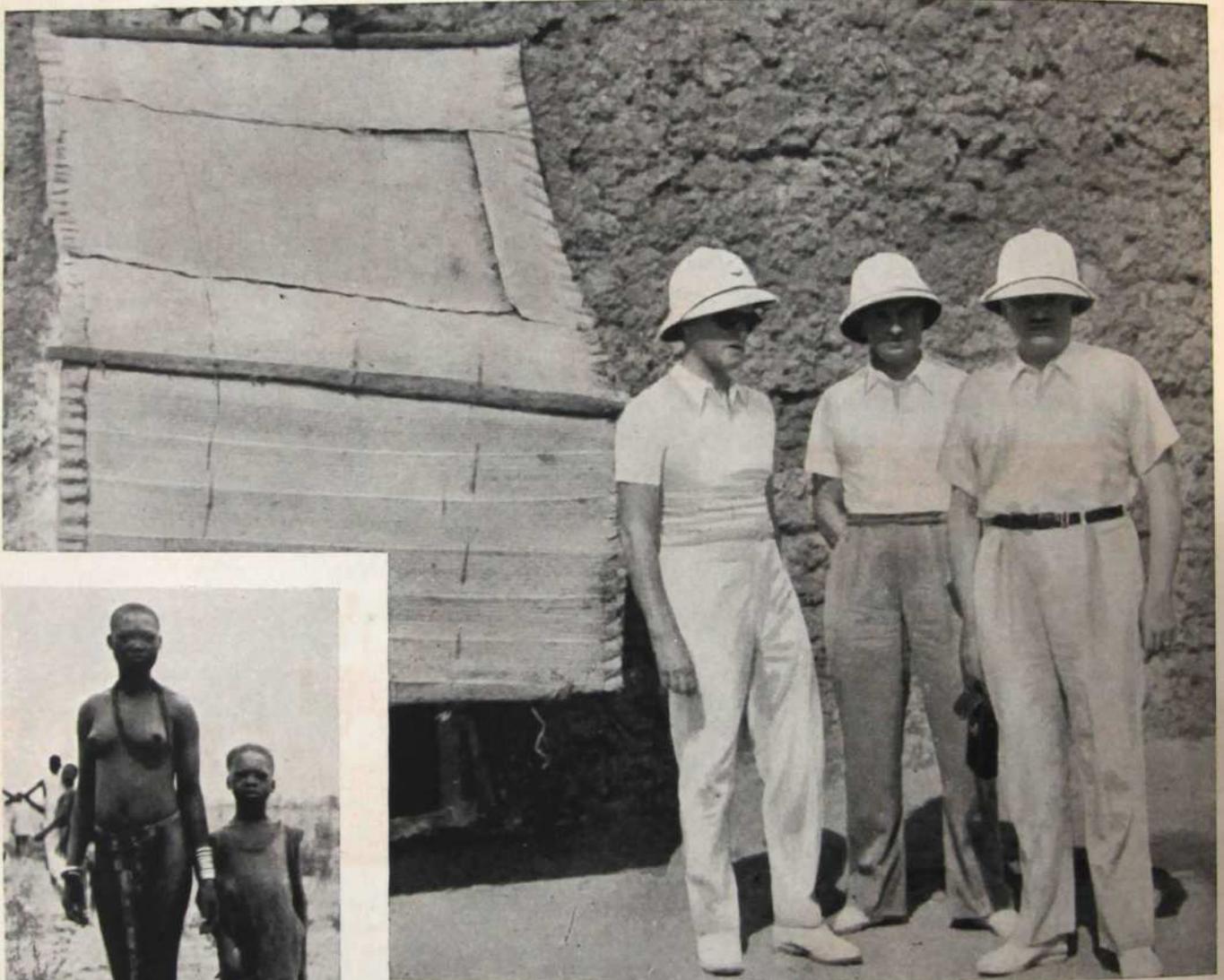
ON REGARDE  
PASSER LES  
AVIATEURS ...



LE MARCHÉ A OUAGADOUGOU

# Niamey.

Arrivée : 26 novembre. — Trois jours de repos avant d'entreprendre le voyage vers le Tchad et l'Afrique Equatoriale Française.  
Départ : 29 novembre.



LOGEMENT CHEZ L'HABITANT.  
LES COLONELS RIGNOT ET GIRIER,  
AVEC LE COMMANDANT DELAITRE  
DEVANT LEUR CASE.

LES BEAUTÉS DE L'ENDROIT :  
"MISS NIAMEY 1933" ET SA  
JEUNE SŒUR.

# Linder.

**Arrivée : 29 novembre.** —  
Par crainte de la fièvre  
jaune, les habitacles des  
28 avions sont passés à la  
désinfection. Une chaleur  
intense règne.

**Départ : 30 novembre.**



RÉUNION SUR LA PLACE DU VILLAGE



LE ROI MORO-NABA, AU MILIEU DE SA COUR  
A REVÊTU SA GRANDE TENUE DE CÉRÉMONIE  
POUR RECEVOIR L'ESCADRE



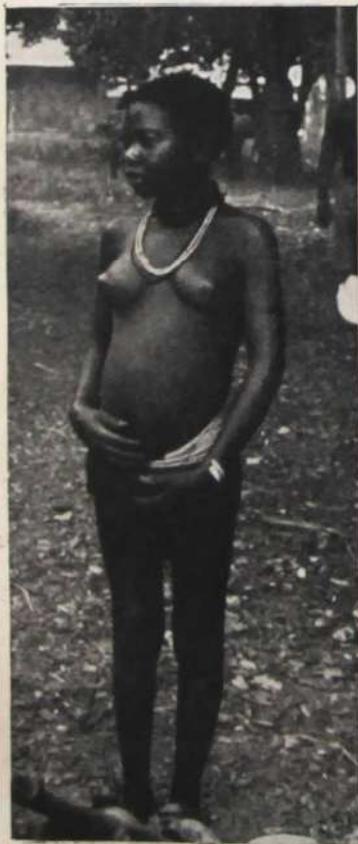
UN BEAU COUP DE FUSIL DES DEUX GRANDS CHASSEURS DE  
L'ESCADRE : COMMANDANT DE TURENNE ET CAPITAINE  
DE CASTETS



# Fort-Lamy.

**Arrivée : 30 novembre.** — Premier atterrissage en A. E. F., en présence du Gouverneur Général Alfassa, lui-même familier des grands voyages en avion.

**Départ : 1<sup>er</sup> décembre.**



SUR LE TERRAIN D'AVIATION DE FORT-LAMY, OU SE TROUVE DÉJÀ UN DES "POTÉZ-LORRAINE" SANITAIRES DE L'A. E. F.

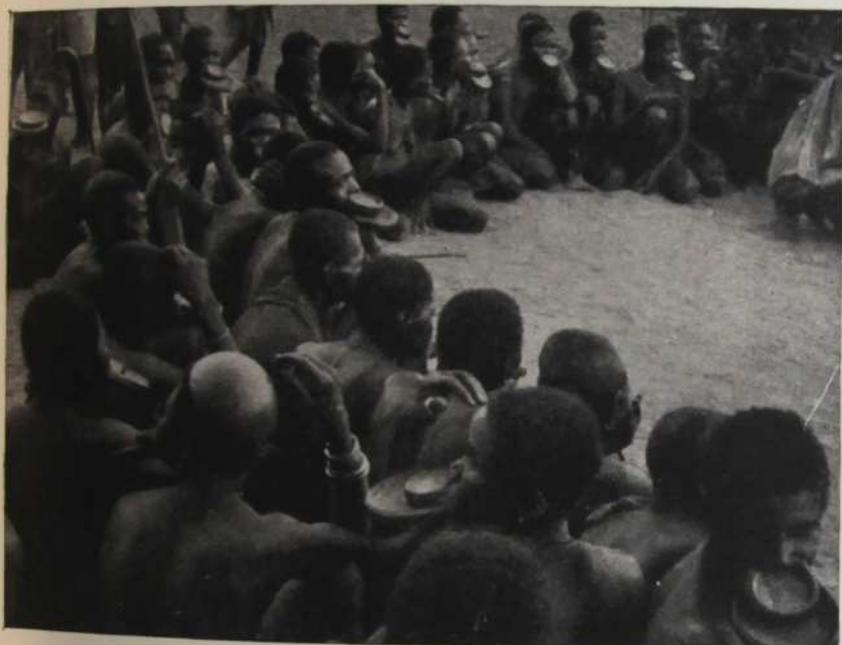
PUDEUR NOIRE



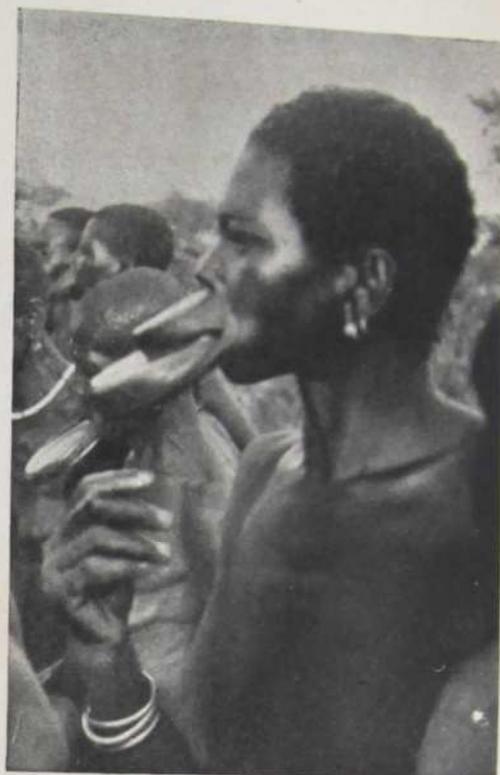
# Fort-Archambault.

Arrivée : 1<sup>er</sup> décembre. — Pays de chasses dans la verdoyante Afrique Equatoriale Française.

Départ : 2 décembre.



RASSEMBLEMENT D'UNE CENTAINE DE NÉGRESSES A PLATEAUX QUI VONT ÊTRE PRÉSENTÉES A L'ESCADRE.



UNE NÉGRESSE A PLATEAUX



LES GUERRIERS-SORCIERS



LES GUERRIERS-SORCIERS ET LE MUSICIEN.

# Bangui.

**Arrivée : 2 décembre** — Terme du voyage ; à l'entrée de la forêt équatoriale la chaleur humide se fait durement sentir. Cependant une excursion est organisée, en bateau, sur l'Oubanghi, avec déjeuner à bord et fête vénitienne de nuit.

**Départ : 5 décembre.**



PENDANT LA PROMENADE SUR L'OUBANGHI



*Fort-Archambault*, (5 et 6 décembre)

*Fort-Lamy*, (6 et 7 décembre)

*Zinder*, (7 et 8 décembre)

*Niaméy*, (8 décembre : ravitaillement)

*Gao*, (8 au 12 décembre)

*Bidon V*, (12 décembre : ravitaillement)

*Adrar*, (12 et 13 décembre)

Ces localités ont déjà été visitées au voyage d'aller, mais l'Escadre s'y retrouve avec plaisir, tant est agréable l'accueil qui lui est réservé partout.

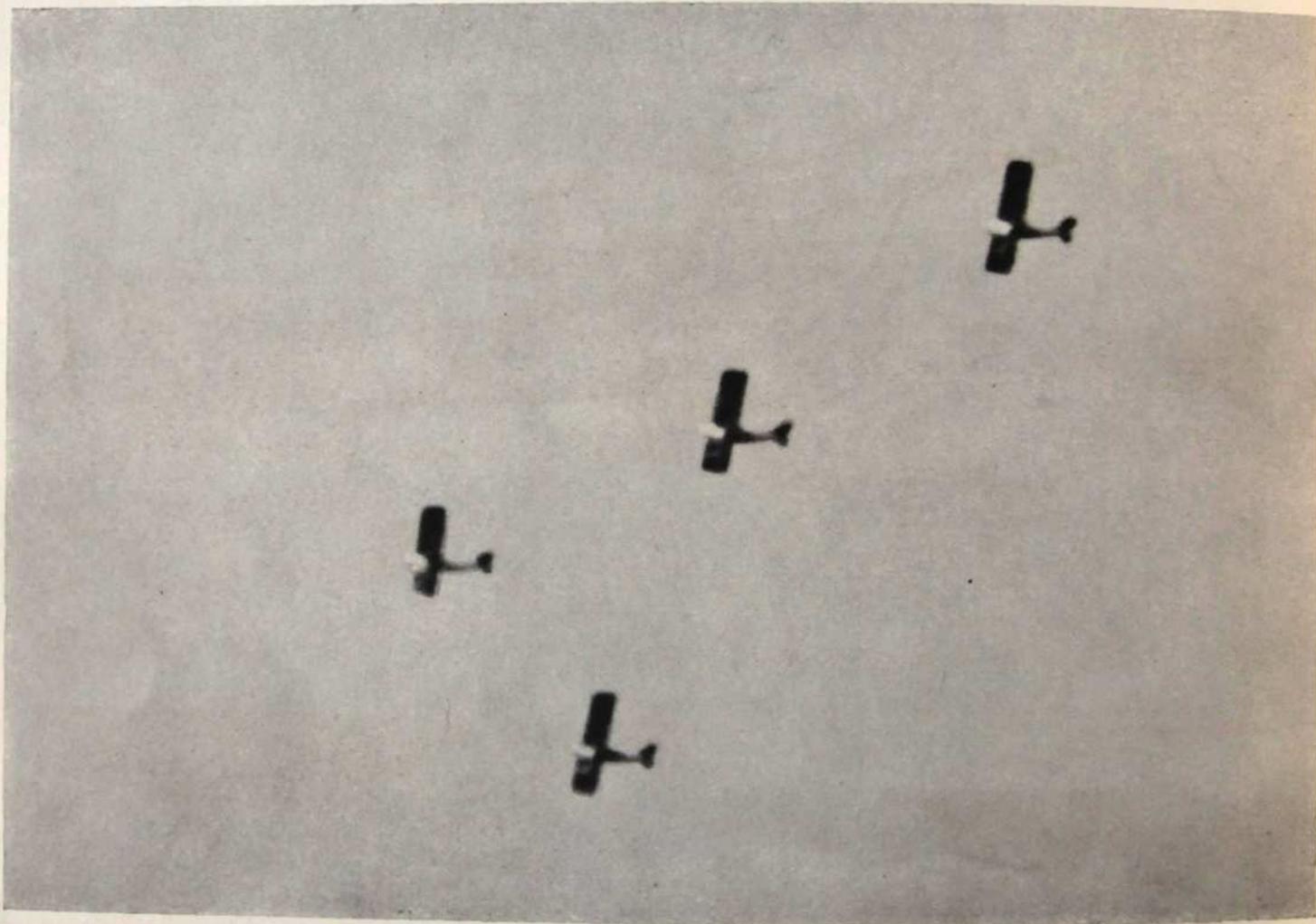


PHOTOGRAPHIE PRISE EN VOL PAR LE COLONEL RIGNOT : L'AVION DU CAPITAINE GÉRARDOT (COCOTTE BLANCHE N° 2) ET L'AVION DU CAPITAINE DE CASTETS (COCOTTE BLANCHE N° 4)

# El Goléa.

Arrivée : 13 décembre. — Petit terrain, mais au milieu d'une splendide palmeraie, au pied d'une falaise.

Départ : 14 décembre.



QUATRE COCOTTES DE L'ESCADRE, EN VOL AU-DESSUS D'EL GOLÉA.



# Couggourt.

**Arrivée : 14 décembre.** — Atterrissage par un très violent vent de sable, qui rend difficiles les manœuvres au sol. Cependant l'Escadre se retrouve en des régions plus civilisées.

**Départ : 15 décembre.**



LE LIEUTENANT MICHAUD, PILOTÉ PAR L'ADJUDANT-CHEF MOREL VIENT D'ATTERRIR DANS LE VENT DE SABLE, CONTRE LEQUEL LUTTE PÉNIBLEMENT LA MAIN-D'ŒUVRE LOCALE.



LE LIEUTENANT BISCH PROCÈDE LUI-MÊME A L'AMARRAGE DE SON AVION...



ET VOICI LE RÉSULTAT...

# Tunis.

**Arrivée : 15 décembre.** — De brillantes réceptions sont faites à l'Escadre, par ses camarades du 4<sup>me</sup> groupe d'Aviation d'Afrique, commandé par le Colonel de Boysson. La ville entière est en fête.

**Départ : 18 décembre.**



LE RÉSIDENT M. PEYROUTON, AVEC LE GÉNÉRAL NOGUÈS, COMMANDANT LES TROUPES DE TUNISIE, ENTOURÉS DES AUTORITÉS TUNISIENNES, ASSISTENT A L'ARRIVÉE DE L'ESCADRE



PENDANT LE DÉFILÉ DANS LA VILLE, LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, LE GÉNÉRAL NOGUÈS ET M. THIAUCOURT, PRÉSIDENT DE LA MUNICIPALITÉ DE TUNIS, ACCLAMÉS PAR LA POPULATION.



UN GRAND DINER EST OFFERT A L'ESCADRE, PAR LA MUNICIPALITÉ DE TUNIS.

# Alger.

**Arrivée : 18 décembre.** — Alger était le terme officiel du voyage. Le Ministre et le Sous-Secrétaire d'Etat de l'Air, le Général Denain, Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, sont venus accueillir et féliciter l'Escadre, dont le Colonel Pierre Weiss avait préparé la réception sur le terrain. Cédant au désir des équipages et devant la belle tenue du matériel, le Ministre autorise le vol jusqu'à Paris.

**Départ : 21 décembre.**



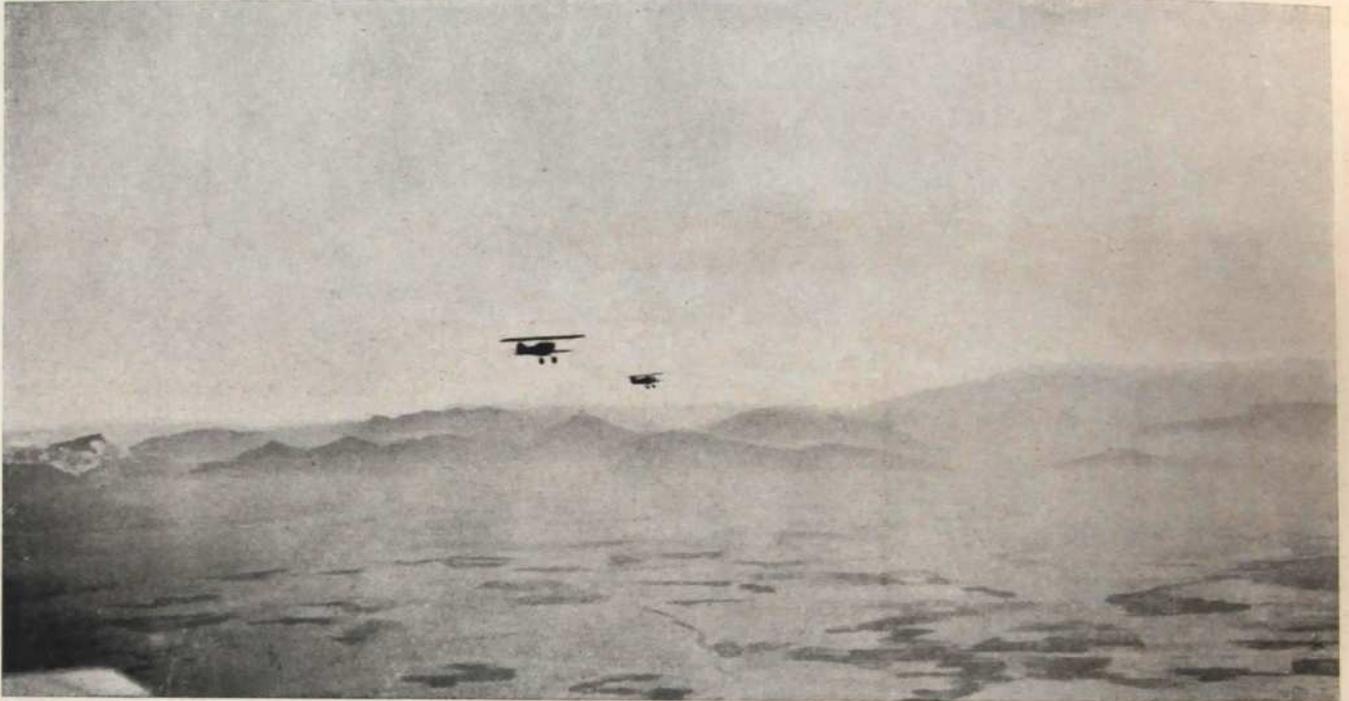
RÉCEPTION DU GÉNÉRAL VUILLEMIN  
PAR LES AUTORITÉS DE LA VILLE ET  
DE LA RÉGION.



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, LES COLONELS  
BOUSCAT ET RIGNOT, AVEC LE MINISTRE  
DE L'AIR SUR LA TERRASSE DU PALAIS  
D'ÉTÉ, ADMIRANT LA PERSPECTIVE DU  
PORT D'ALGER.

# Oran.

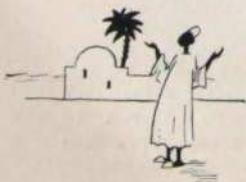
Arrivée : 21 décembre. — Les fêtes et les réceptions continuent...  
Départ : 22 décembre.



ARRIVÉE A ORAN DES 28 "POTÉZ-LORRAINE"



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN QUE L'ON RECONNAIT ICI DE DOS, SURVEILLE L'ARRIVÉE DE SON ESCADRE.



LE GÉNÉRAL ÉTUDIE LE BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE, QUE VIENT DE LUI APPORTER LE CAPITAINE VERCOUTER



# Meknès.

**Arrivée : 22 décembre.** — L'Escadre est brillamment reçue et M. Ponsot, Résident Général, décore son chef, du Mérite Chérifien.

**Départ : 23 décembre.**



RÉCEPTION SUR LE TERRAIN DE MEKNÈS, EN PRÉSENCE DES TROUPES DE LA GARNISON.



LA DIFFA SOUS LES HANGARS DE L'AVIATION MILITAIRE, PENDANT QUE SE DÉROULENT LA FANTASIA ET LES DANSES INDIGÈNES.

# Étampes.

*Paris*

**Arrivée : 10 janvier.** — Après escales à Los Alcazarès (23 décembre), Istres (9 janvier) et Lyon (10 janvier).  
**Départ : 15 janvier.**

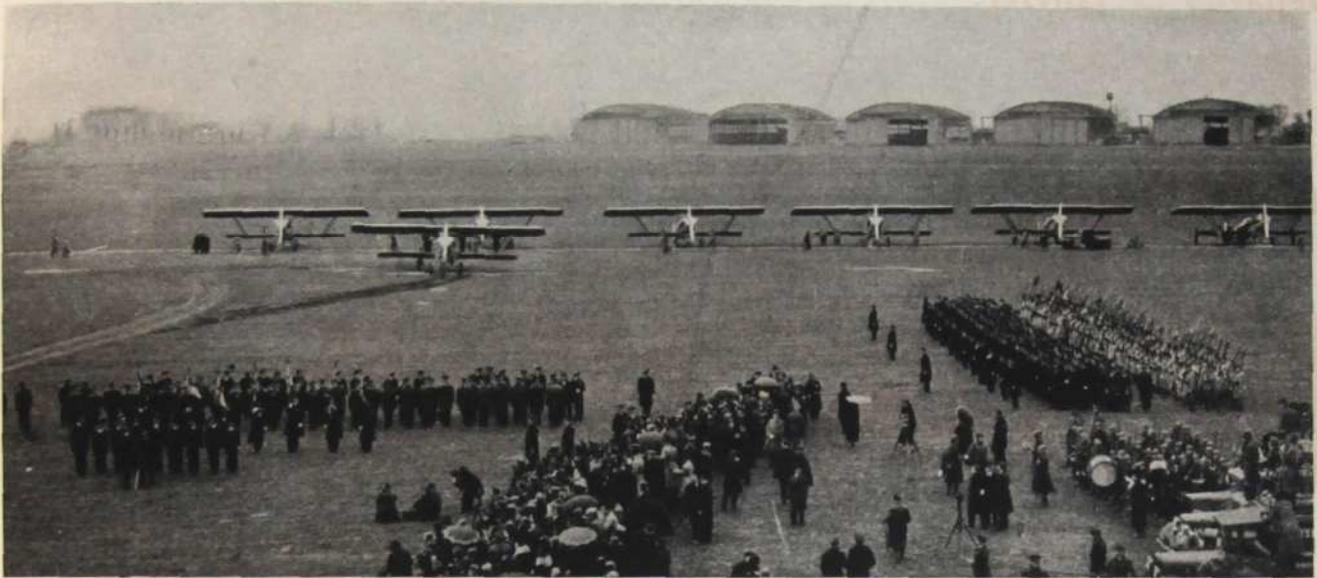


SUR LE TERRAIN D'ÉTAMPES, DE GRANDES COCOTTES EN BOIS MARQUENT LE POINT DE RALLIEMENT DES APPAREILS

LE GÉNÉRAL DE GOYS DE MÉZERAC, COMMANDANT LA 1<sup>RE</sup> RÉGION AÉRIENNE REÇOIT L'ESCADRE ET LUI ADRESSE SES FÉLICITATIONS

# Paris.

Retour triomphal le 15 Janvier 1934



LES [GLORIEUX "POTÉZ-LORRAINE" SE RANGENT SUR LE TERRAIN DU BOURGET, PENDANT QUE LA MUSIQUE MILITAIRE JOUE LA MARSEILLAISE



PUIS L'ESCADRE EST REÇUE PAR M. LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, QUI REMET AU GÉNÉRAL VUILLEMIN LES INSIGNES DE GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR. LE COLONEL BOUSCAT REÇOIT LA CRAVATE DE COMMANDEUR



DIX-HUIT VOITURES « LORRAINE », 20 C.V., TRANSPORTENT LES ÉQUIPAGES  
DU EOURGET A L'HOTEL DE VILLE, TANDIS QUE TOUT AU LONG DU PARCOURS  
RETENTISSENT LES ACCLAMATIONS DE PARIS ENTHOUSIASTE.



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN ET SES COMPAGNONS  
SONT ACCLAMÉS PLACE DE L'OPÉRA.



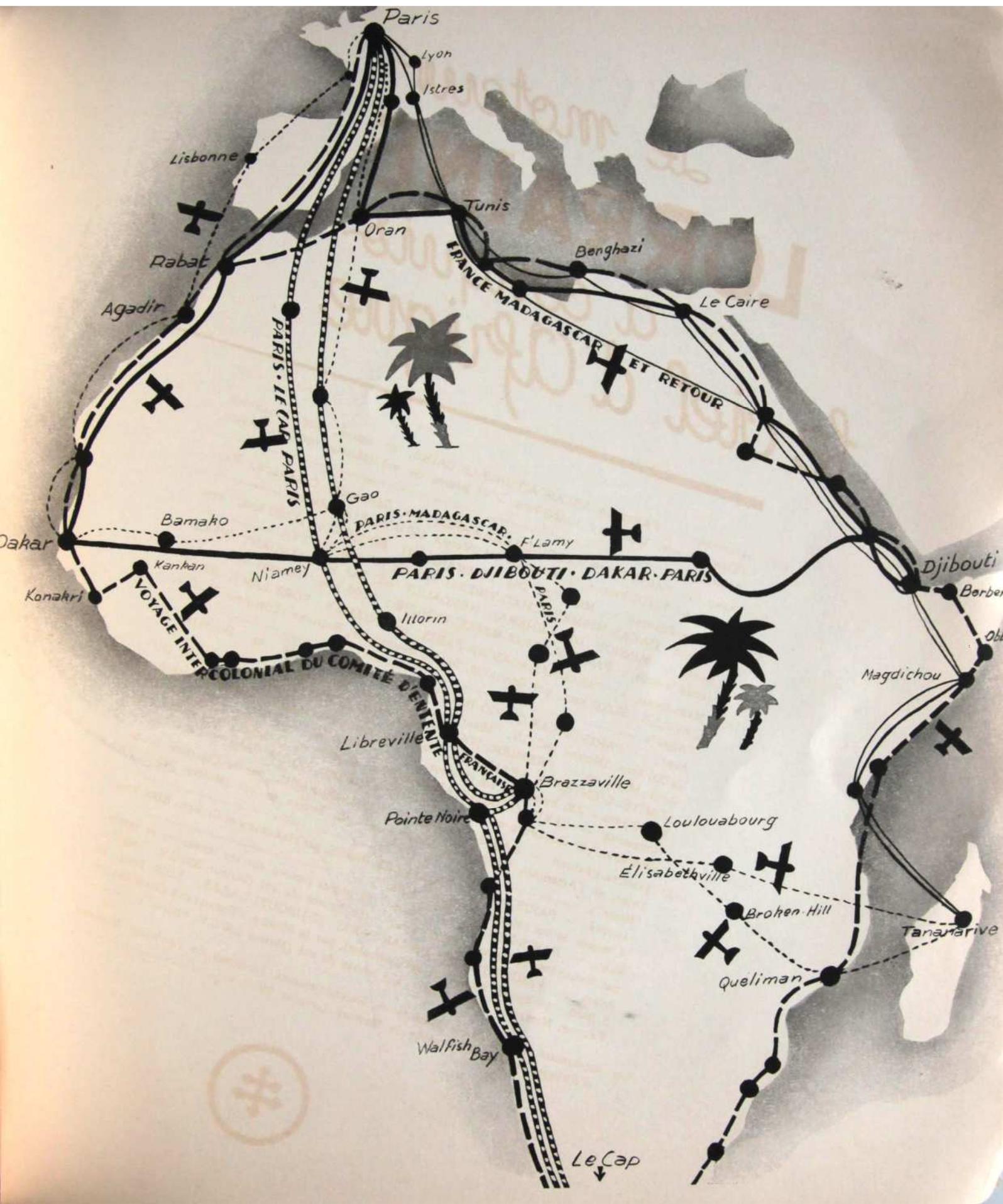


# Le moteur LORRAINE a conquis le ciel d'Afrique

- 1927 SEPTEMBRE — PARIS-CASABLANCA-TUNIS-LE CAIRE, et retour, par PELLETIER d'OISY, GONIN, VIGROUX : 10.850 kms. - 67 heures de vol (Moteur 650 C.V., Avion Amiot).
- 1928 AVRIL — PARIS-TOMBOUCTOU-DAKAR-PARIS, par GÉRARDOT, CORNILON, REY, VIGROUX : 10.000 kms. - 70 heures de vol (Moteur 650 C.V., Avion Amiot).
- 1930 JANVIER-FÉVRIER — MISSION DU COMMANDANT BOUSCAT : 13.000 kms. avec 3 avions : DAKAR-NIAMEY-TCHAD-TIBESTI-DAKAR (Moteur 450 C.V.).
- AVRIL — MISSION DU GÉNÉRAL HERGAULT ET DU COMMANDANT WEISS (deux avions, : PARIS-ALGÉRIE-MAROC-TUNISIE : 9.500 kms. (Moteurs 450 C.V.).
- 1931 MARS-AVRIL — PARIS-MADAGASCAR-PARIS, par NIAMEY, FORT-LAMY, BRAZ-ZAVILLE : 30.000 kms., par GOULETTE, SALEL, BOUTILLIER, RICHARD (Trimoteur 300 C.V. "Algol").
- AVRIL — PARIS-DAKAR-CONGO BELGE-PARIS, par CHALLE et BOURLIER : 22.000 kms. (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- AVRIL-MAI-JUIN — PREMIER TOUR COMPLET D'AFRIQUE, par la MISSION DU COMITÉ D'ENTENTE FRANÇAISE : d'ESTAILLEUR-CHANTERAINE, GIRAUD, MISTROT : 36.000 kms. - 230 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- NOVEMBRE — PARIS-MADAGASCAR-PARIS, en 9 jours et 17 heures (record sur cet itinéraire,, par GOULETTE et SALEL : 24.000 kms. (Moteur 300 C.V. "Algol").
- 1932 JANVIER-FÉVRIER — PARIS-TOMBOUCTOU-BAMAKO-PARIS, par le Capitaine WAU-THIER et l'Américain SEABROOK : 12.500 kms - 86 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- JANVIER — PARIS-RABAT-ORAN-ALGER-PARIS, par HAEGELEN et GIBERT : 8.000 kms. 54 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- AVRIL — PARIS LE CAP, en 3 jours 18 heures (record sur cet itinéraire) et retour, par GOULETTE et SALEL : 23.000 kms. - 168 heures de vol (Moteur 300 C.V. "Algol").
- AVRIL — PARIS-DJIBOUTI-DAKAR-PARIS (DJIBOUTI-DAKAR, 8.800 kms, en 3 jours - 14 heures, record sur cet itinéraire), par la Mission d'ESTAILLEUR-CHANTERAINE, FRETON, MISTROT : 22.700 kms - 123 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").

Les nombreuses et fréquentes Missions et Reconnaissances lointaines de l'Aviation Militaire d'Afrique, entièrement équipée de Moteurs Lorraine 450 C.V.









Imprimerie  
**F. Robaudy**  
Gannez

